

## Préface

Les jeunes « écrivants », auteurs de ces contes, récits et poèmes, sont des élèves d'un petit lycée professionnel rural de Bretagne. Les uns sont internes et viennent des villes de la côte, les autres viennent des villages environnants.

Les contes de la première partie sont signés des élèves de première année de CAP Électricien. Les textes, récits et poèmes de la seconde partie ont été écrits et illustrés par les élèves de seconde Bac Professionnel spécialisé dans les Métiers des Transitions Numériques et Énergétiques.

Les deux classes ont suivi un parcours bien différent avant de réunir leurs histoires de la forêt dans ce même recueil.

L'aventure créative des CAP Électriciens commence avec la visite du château de Comper, Centre de l'Imaginaire Arthurien, et une balade contée dans la forêt de Brocéliande : un parcours au milieu des arbres, des collines et des vals de Brocéliande, sur les rives des lacs et des rivières, dans les légendes de chevaliers et du Petit Peuple de la forêt où règnent encore Merlin et ses métamorphoses, où la fée Viviane, sa compagne, exerce toujours sa puissante magie, où l'on trouve dans la pierre le cœur brisé de Morgane, la trace des Dragons et celle du Taureau Bleu au creux du Val sans Retour, où l'on espère croiser la Dame du Lac, Lancelot et l'épée d'Arthur...

Puis, les élèves ont joué au jeu de cartes « Raconte ton conte », créé par Maud Poupa. Le hasard des cartes leur a donné les éléments de leur conte : personnages, lieux, missions, opposants, amis, magie... Un dernier élément devait être pris en compte : l'écureuil Tac, la mascotte de l'école maternelle publique Suzanne Bourquin de Josselin... Pourquoi donc ?

Parce que les presque « grands » de CAP devaient raconter, sans note et de tête, après s'être dûment entraînés, leurs histoires inventées aux tous « petits » de Petite et Moyenne Sections. Cette aventure-là fut la plus importante ! J'ai vu, en moins de deux heures, mes élèves grandir. À vue d'œil ! Deux ou trois par groupe, les grands devaient faire face à trois ou quatre petits aux yeux écarquillés, timides ou volubiles, confiants finalement, recueillant la parole au début malhabile, puis de plus en plus assurée, des conteurs improvisés... Ainsi, chaque groupe de conteurs a conté pour six groupes d'enfants. Et à chaque fois, une aventure de Tac l'écureuil, personnage principal ou secondaire, leur a été rapportée.

Plus sages et plus accomplis, mes élèves, soudain mûris, sont rentrés au lycée avec la mission donnée par les « maîtresses » d'écrire et d'illustrer leurs contes originaux.

C'est ce que vous découvrirez dans la première partie du livre.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, ont été regroupés les textes et les illustrations des élèves de Seconde Bac Pro MNTE.

Pour eux le parcours fut différent, même si le chemin s'est fait toujours sous la ramure et entre les troncs des arbres, sur les escarpements et au creux d'un vallon, le long d'une rivière et au soleil d'une clairière...

D'abord, il y a eu la découverte et la lecture chorale de poèmes lyriques de Lamartine, Hugo, Gauthier, Verlaine, sur la communion du poète avec la forêt, et l'étude de textes autobiographiques de Colette et de Giono : leurs souvenirs de rencontres avec les arbres...

Puis, sensibilisés par des documentaires sur les arbres et les récentes découvertes scientifiques sur leur communication, leur entraide, leur défense, leur sensibilité, leur forme d'intelligence et les bienfaits qu'ils apportent également aux humains, les élèves sont allés marcher au Bois d'Amour, à Josselin. Ils y ont rencontré un scientifique-conteur aux allures d'un jeune Merlin, barde et druide à la fois. Avec lui, ils ont appris d'autres secrets et le moyen de reconnaître l'essence des arbres...

Alors, ils ont pu accomplir leur mission : aller à la rencontre d'un arbre. Le chercher, le découvrir, le choisir, le toucher, l'écouter et lui parler. L'étrange mission n'a pas semblé les dérouter. Chacun a joué le jeu. Certains se sont égarés volontairement pour faire la rencontre fortuite et essentielle, au hasard de leurs pas. D'autres ont aussitôt reconnu leur arbre et se sont longuement attardés sous leur ombre encore légère... Nous n'étions qu'au seuil du printemps...

Enfin, de retour en classe, ils ont fait le récit de cette rencontre. La forme était libre : soit un récit, soit un poème ; le point de vue également : celui de l'arbre, celui de l'écrivain ou les deux ensembles. Le prétexte, en fait, était de parler de soi...

D'autres textes sont nés ensuite lors d'un atelier d'écriture animé par un poète gabonais de « La Forêt des Abeilles » (au centre du Gabon), venu à la rencontre des poètes de « La Forêt de Brocéliande ».

Les illustrations sont signées des auteurs eux-mêmes.

Sandrine Hussenet Le Mével,  
professeure de Lettres-Histoire  
au lycée Ampère de Josselin (56)